

## Pneumologie :

### « Ça ne manque pas d'air ! »

22 juin 2011 - 14h, salle d'activités de la Maison du Patient à l'Hôpital Flaubert ... La salle « déborde » de monde. La chorale de « la Pasteurale » est en place et commence à égrener les premières mesures d'« un gamin de Paris ».

Pour qui est observateur, les membres de la chorale sont un peu plus nombreux que d'habitude et dans un coin de la pièce, derrière le groupe, on distingue un obus d'oxygène sur un support à roulettes avec un embu disposé près du manomètre.

C'est un simple élément de sécurité pour les nouveaux choristes qui ont rejoint le groupe des chanteurs ...



En effet, depuis septembre 2010, des patients volontaires suivis en pneumologie et en rééducation pulmonaire peuvent bénéficier de cours de chant à la Maison du Patient dans le cadre d'un projet Culture et Hôpital.

Ce projet est né d'une idée d'Eric Duteil, référent culturel du GHH. Elle a été discutée et affinée lors de rencontres avec le Docteur Jean Quieffin, responsable du département de pneumologie, le docteur Marie-Hélène Marquès, pneumologue, Sylvie Violette, cadre supérieur de santé, Jean-Philippe Dubreuil, kinésithérapeute et l'association APAHR - (association de patients ayant pour objectif de faciliter l'« activité physique adaptée au handicap respiratoire »).

De concert, le projet a été mis en place.

La Broncho-Pneumopathie Chronique Obstructive (BPCO) est une maladie chronique et progressive caractérisée par une diminution des débits aériens. La dyspnée d'effort représente la principale gêne pour les patients. Elle apparaît

d'abord lors d'efforts intenses puis de plus en plus modérés. Elle a alors pour conséquence une diminution de l'activité physique et de la performance musculaire. Elle entraîne une perte progressive d'autonomie et favorise l'isolement social.

C'est donc autour de cette question du souffle et du rapprochement social que le projet s'est défini. Il s'agissait de mettre en lien des patients insuffisants respiratoires avec des artistes chanteurs professionnels et de permettre que le rapport au souffle soit lié à un élément de plaisir : le chant. Aucun projet de cette nature ne semble avoir déjà été mené en France\*. Les chanteurs : Karine Chamaneau, soprano, Fabrice Poret, baryton, Jean-Philippe Doubrère, basse, enseignants et membres de l'Association Normande des Amis de la Musique, ont donc dû composer avec cette spécificité.

Lors des rencontres bimensuelles encadrées par Dominique Deschamps, kinésithérapeute du service de pneumologie, en retraite, les apprentis chanteurs (hommes et femmes) découvrent cet autre rapport au souffle qui leur font tant défaut.

Et puis naturellement, l'idée qu'une production s'effectue a pris corps. Le regroupement avec la chorale « la Pasteurale » dans le cadre de la fête de la musique s'est constitué.

L'ensemble du projet est soutenu par le Conservatoire municipal et financé par la Direction des Affaires Culturelles et l'Agence Régionale de Santé de Haute-Normandie. Il perdurera en 2012. De prochaines rencontres de la chorale avec le public seront programmées. Allez retenir vos places pour les prochaines prestations !

Au fait le projet se nomme « **Ça ne manque pas d'air !** ».

## Des patients expriment leur ressenti concernant les bienfaits du chant sur la respiration

« Oui, pour moi, il y a une amélioration. Les séances que j'ai suivies à la Maison du Patient m'ont donné une assurance que j'avais perdue en effet... La respiration grâce au chant est plus aisée depuis quelques temps. Le stress disparaît aussi lorsque l'on est ensemble à chanter ! Je me sens plus sereine dans la vie quotidienne... » (G.C)

« Si on m'avait dit qu'à mon âge et avec mon handicap j'aurais du plaisir à chanter... En plus j'y suis venu à reculons.. Je pensais qu'il n'y aurait pas d'homme. » (E.L)

## Les professeurs : Karine Chamaneau, Jean Philippe Doubrere, Fabrice Poret

« L'expérience proposée de faire travailler des patients insuffisants respiratoires nous a particulièrement intéressée. Une question se posait : peut-on avoir avec ces personnes, à l'instar de nos élèves, une progression ? En effet, l'émission d'un son chanté ou parlé nécessite une connaissance de la mécanique respiratoire, ce que nous avons transmis cette saison. Il apparaît que ces personnes ont ressenti un bien-être après chaque séance et par la suite dans leur vie quotidienne ; et ceci quels que soient les efforts fournis. D'autre part, la découverte de leur voix a été un élément d'intenses émotions, qui leur a permis d'avoir une meilleure connaissance d'eux-mêmes. En conséquence, nous considérons cette expérience positive et nous souhaiterions qu'elle soit poussée plus loin quant à des observations médicales (taux d'oxygénation, capacité respiratoires...) ».

## Le Dr Jean Quieffin a participé à l'élaboration du projet et le soutient.

### Son avis :

« De nombreuses maladies bronchopulmonaires sont responsables d'insuffisance respiratoire chronique et entraînent un essoufflement et une diminution de l'activité physique.

Outre les médicaments qui peuvent diminuer la sensation d'essoufflement, il est capital que ces patients maintiennent une activité physique régulière afin de conserver un potentiel musculaire suffisant. Cette activité physique peut être faite «naturellement» ou encadrée par un kinésithérapeute au cours de séances de réentraînement à l'effort telles qu'elles se pratiquent à l'hôpital Jacques Monod, en externe (trois séances par semaine), ou au cours d'une hospitalisation dans le service de réadaptation cardio-respiratoire (U31).

En complément à cette remusculation des membres, il est proposé aux volontaires une réhabilitation des muscles respiratoires par des cours de chant prodigués par des artistes lyriques, professeurs de musique tant en conservatoires qu'en écoles de chants. Fantaisie médicale ? Sans doute pas, car les muscles respiratoires dont le diaphragme et les muscles abdominaux sont les principaux, sont absolument essentiels au bon fonctionnement des poumons. Le chant, par les exercices qu'il engendre au niveau de ces muscles, associé à un apprentissage du contrôle de la respiration, représente à n'en pas douter une thérapie intéressante dans la prise en charge de l'insuffisance respiratoire. Et il est rare qu'un traitement, outre le soulagement qu'il peut amener, soit en plus agréable, source de satisfaction, et dénué de tout effet secondaire ! Alors, pas d'hésitation, faisons fi des préjugés, et poursuivons la réhabilitation respiratoire par le chant !



Entraînement au chant à la Maison du Patient



« La Pasteurale » le 22 juin. Chorale créée il y a une dizaine d'année par le personnel et les familles des résidents de Pasteur. Des patients insuffisants respiratoires chantent avec les choristes ce jour là.